

# L' IRRATIONNEL, L' ESPERANCE et la CONFIANCE

Obsèques de Dominique WECXSTEEN – Eglise de SAINT AUBIN ROUTOT - mardi 22 décembre 2015

Si j'étais parfaitement rationnel, si je ne considérais comme vrai que ce qui est scientifiquement démontré, mathématiquement incontestable; j'affirmerais que l'être humain n'est que le produit de la rencontre fortuite d'un spermatozoïde et d'un ovule, et que ses caractères physiques et psychologiques sont déterminés par son patrimoine génétique. Que c'est par hasard que nous naissons, et par hasard que nous mourons. Et je dirais, avec Diderot, dans Le rêve de D'Alembert : "*Vivant, j'agis et je réagis en masse, mort j'agis et je réagis en molécules. Naître, vivre et passer, c'est changer de formes !*". Je poserais en principe le primat de l'économique, et que les relations entre les hommes sont totalement déterminés par des intérêts matériels, concrets et individuels. Je n'aurais besoin d'aucune divinité pour donner sens à mon existence; et Jésus de Nazareth ne serait, pour moi, qu'un simple personnage historique, digne du même intérêt que Jules César, Napoléon ou John Kennedy.

Mais je sais que ni vous ni moi ne sommes des êtres parfaitement rationnels. Vous et moi, nous cherchons le bonheur. Vous et moi, nous avons besoin d'amour. Le but de notre vie n'est pas seulement la richesse matérielle, mais surtout le pouvoir et la reconnaissance. Nous sommes tous en quête de Beauté, de Justice et de Paix. Nous rêvons de Liberté, d'Egalité et de Fraternité. Et le bonheur, l'amour, le pouvoir, la reconnaissance, la Beauté, la Justice, la Paix, la Liberté, l'Egalité, la Fraternité sont des valeurs totalement irrationnelles et immatérielles. "*Je t'aime !*" est certainement la plus belle parole qu'un être humain puisse dire à un autre être humain, mais elle ne repose sur rien de scientifiquement analysable. Elle est totalement irrationnelle. Nous sommes peut-être des êtres rationnels, mais toujours en quête d'irrationnel. Nous cherchons certes à posséder les biens matériels, mais nous aspirons surtout à être plus. Et cette quête est basée sur l' espoir et la confiance, deux irrationnels.

Lorsque, le 3 août 1492, Christophe Colomb appareilla de PALOS de la Frontera, il espérait découvrir la route des Indes. Il était fou d'y croire, car il était le premier. Mais il faisait confiance.

Lorsque, en 1897, Marie Curie entreprit ses recherches sur l'uranium, elle ignorait les conséquences de ses découvertes sur la radioactivité. Mais elle se mit à l'œuvre avec confiance.

Lorsque Mère Teresa partit à Calcutta en 1929, c'était simplement pour répondre à un appel, et pas pour devenir célèbre et être un jour canonisée. Mais elle espérait et faisait confiance à l'avenir.

Lorsque De Gaulle s'envola pour Londres le 17 juin 1940, il était fou d'envisager une hypothétique victoire finale de la France. Mais il l'espérait, et il faisait confiance aux Français.

Lorsque le Président MITTERRAND, le 31 décembre 1995, déclara "*Je crois aux forces de l'esprit*", que disait-il d'autre, sinon : "*Je crois en l'irrationnel qui nous guide*" ?

Lorsque le regard de Dominique croisa celui de Laurence, en 1976, que se passa-t-il ? Etait-ce scientifiquement analysable ? Non, il n'y avait rien là de rationnel. Il n'était pas le plus beau. Elle n'était pas la plus belle. Et pourtant, ce regard était tel, qu'ils décidèrent de se faire l'un à l'autre confiance, de fonder l'existence de l'un sur celle de l'autre, de se construire un avenir commun, et plus tard, d'engager trois enfants dans un avenir imprévisible à long terme.

Lorsqu'ils décidèrent l'un et l'autre de se fixer à SAINT AUBIN, et que nous fîmes leur connaissance, c'est la confiance en l'avenir qui les portait.

Personnellement, je crois au message de l'Evangile, je lui fais confiance, surtout en ces jours de NOEL. Je crois que Jésus de Nazareth est plus qu'un personnage historique. Pour moi comme pour les autres croyants, il est "*Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par Lui tout a été fait... Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et Il monta au ciel; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts*

*et son règne n'aura pas de fin.* (Symbole de Nicée-Constantinople). Voilà ce que je crois. Voilà celui sur qui, jour après jour, je joue ma vie. Je joue ma vie sur un homme et son message, que d'autres m'ont révélé, et à qui je fais confiance. Mais tout cela n'a pas grand'chose de rationnel !

Certes, je comprends les interrogations et les objections de ceux et de celles qui ne croient pas ce que je crois. Ces interrogations et ces objections sont également les miennes. Car il y a un incroyant qui sommeille tout au fond de moi. Mais je suis un incroyant qui a la foi ! Je suis un incroyant qui fait confiance ! Je n'y peux rien. C'est presque plus fort que moi. Je n'ai aucune motivation matérielle de croire dans la prééminence de Jésus Christ, et surtout de croire en sa résurrection par-delà la mort. Je pense être psychiquement sain. Et pourtant, je le crois. Vous pouvez penser le contraire. Mais je suis ainsi ! Et j'en connais parmi vous qui pourraient dire la même chose d'eux-mêmes.

Si j'étais parfaitement rationnel, je dirais qu'à courte vue, la vie d'un être humain n'a aucun sens, et sa mort non plus. Mais je crois que c'est l'irrationnel qui est le moteur principal de notre vie. Et que c'est cet irrationnel qui lui donne tout son sens. Le message de l'évangile m'invite à croire que la vie est plus que la vie. Qu'il y a un Au-delà de la personne humaine. Un Au-delà de la vie et de la mort. Que Dominique, vivant, n'était pas que ce qu'il paraissait. Et qu'aujourd'hui il n'est pas que mort !

Comprenne qui pourra !

Jean-Paul BOULAND